Premier bilan de l'épidémie de dengue 2007 en Guadeloupe

L'épidémie de dengue en Guadeloupe continentale et Îles proches (La Désirade, Marie-Galante, Les Saintes) (Figure 1) a débuté à la fin du mois d'août (semaine 2007-35) et s'est terminée à la fin du mois de décembre 2007 (semaine 2007-52). Ces limites ont été identifiées sur l'évolution des différents indicateurs épidémiologiques par le Comité d'experts des maladies infectieuses et émergentes de Guadeloupe, réuni le 24 janvier 2008. Cette épidémie a été suivie par celle survenue dans les lles du Nord (Saint Martin et Saint Barthélemy) et qui n'est pas encore terminée.

L'épidémie a dépassé en ampleur (~ 19000 cas estimés) et gravité (0,8% de formes sévères), la dernière épidémie de 2005 (respectivement 11 500 cas estimés¹ et 0,4% de formes sévères²). Le sérotype largement prédominant a été le sérotype DEN-2 avec une émergence, en fin d'épidémie, du sérotype DEN-1 (en 2005, le sérotype DEN-4 était largement majoritaire). Trois décès ont été imputés à une infection par le virus de la dengue pendant la période épidémique. Le sérotype en cause, identifié pour deux des trois décès, était le DEN-2.

La mobilisation des acteurs impliqués dans la surveillance, la lutte contre la propagation du vecteur de la maladie et la prise en charge des malades se sont organisées dans le cadre du Programme de surveillance d'alerte et de gestion des épidémies de dengue (Psagedengue), officiellement mis en place en septembre 2007. Ce programme (déjà en phase opérationnelle avant son adoption officielle) a permis de détecter précocement le début de l'épidémie, de déclencher l'alerte et d'organiser la réponse de santé publique la plus appropriée à la situation rencontrée. Les actions de lutte antivectorielle et de communication, ainsi que le niveau de surveillance

et la mobilisation des moyens nécessaires pour la prise en charge hospitalière ont été adaptés à l'évolution de la situation épidémiologique grâce à l'analyse régulière des indicateurs de surveillance par le comité d'experts des maladies infectieuses et ses recommandations aux autorités sanitaires. Cette instance s'est réunie régulièrement pendant toute la durée de l'épidémie, contribuant ainsi à éviter la survenue d'une crise sanitaire.

La survenue de deux épidémies sur une période de trois années consécutives, accompagnées d'une forte recrudescence saisonnière pendant l'année intercalaire, l'augmentation de la part des formes sévères de la maladie d'une épidémie à l'autre, l'évolution « rapide » des sérotypes prédominants, les phénomènes épidémiques présents au même rythme dans les lles du Nord, sont autant d'éléments qui font craindre une intensification des épidémies de dengue aux Antilles.

S'il est particulièrement difficile d'évaluer l'efficacité des réponses apportées, le fait que l'épidémie de 2007 ait été plus courte que celle de 2005, et ce malgré le prolongement en janvier 2008 de conditions climatiques réputées favorables au vecteur (pluviométrie), est peut être un élément encourageant. Néanmoins, une politique de prévention de « fond » du risque épidémique, avec en particulier des réponses environnementales à la prolifération des vecteurs, est sans aucun doute une voie à privilégier en Guadeloupe.

Figure 1. Données hebdomadaires de surveillance de la dengue en Guadeloupe entre juillet 2005 et février 2008



¹Nombre de cas recensés auprès du réseau de médecins sentinelles et extrapolé à l'ensemble de la Guadeloupe continentale et lles proches

²Nombre de cas sévères recensés par la surveillance des cas hospitalisés et rapporté au nombre total de cas estimés